

Recueil composite comprenant 2 manuscrits ou fragments de manuscrits différents: Pars I:C. Iulius Caesar. Commentarii de bello Gallico (1-112). — Pars II: Flavius Iosephus, Antiquitates Iudaicarum (113-180).

Cote : Latin 5763 Réserver

Ancienne cote : Colbert 3284

Ancienne cote : Regius 4938 (3.3)

Recueil composite comprenant 2 manuscrits ou fragments de manuscrits différents: Pars I:C. Iulius Caesar.

Commentarii de bello Gallico (1-112). — Pars II: Flavius Iosephus, Antiquitates Iudaicarum (113-180).

IX^e s. (1er moitié) [pars prima] ;

XI^e s. (fin) – XII^e s. (début).

Ce document est rédigé en latin.

Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits.

Abbaye de Fleury-sur-Loire (?). Reliure de maroquin rouge avec dorures estampées aux armes et chiffre de Charles X. Titre au dos: «C. Jul. Cæsaris comment. de bello gallico»; signée «Lefebure» et restaurée en 1939.

Estampille de la Bibliothèque royale (Ancien régime, à partir du XVII^e s.), modèle identique à Josserand-Bruno, p. 265, type A n° 3.

Fonds produit par :

Présentation du contenu

Ce manuscrit a fait l'objet d'une notice dans le cadre du projet MANNO (Manuscrits notés en neumes en Occident).

Documents de substitution

Il existe une version numérisée de ce document.

Numérisation effectuée à partir d'un document original.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8426038x>

Bibliographie sélective

Catalogues●

Catalogus codicum mancriptorum bibliothecae regiae ..., III, 4 (1744) , p. 154.

● Notice du projet MANNO.

Expositions●2007, Paris, Trésors carolingiens. Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve, Bibliothèque nationale. [notice n° 37, Ch. Denoël]

Histoire●Delisle, Cab. des mss. = L. Delisle, Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale, 4 vol., Paris, 1868-1891 (réimp. 1978).

●Josserand-Bruno = P. Josserand et J. Bruno, « Les estampilles du département des imprimés de la Bibliothèque Nationale », dans Mélanges F. Calot, 1960, Paris, p. 261-298.

Généralités●Bischoff, 2007, VI = B. Bischoff, « Palaeography and the Transmission of Classical Texts in the Early Middle Ages », in Manuscripts and Libraries in the Age of Charlemagne, éd. et trad. par M. Gorman de « Paläographie und frühmittelalterliche Klassikerüberlieferung » (1975) [Mittelalterliche Studien, 3, 1981, p. 55-72], Cambridge, 2007 (1er éd. 1994), p. 115-133.

●Bischoff, 2007, VII = B. Bischoff, « Benedictine Monasteries and the Survival of Classical Literature », in Manuscripts and Libraries in the Age of Charlemagne, éd. et trad. par M. Gorman de « Das benediktinische Mönchtum und die Überlieferung der Klassischen Literatur » (1981) [Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige 92, 1981, p. 164-190], Cambridge, 2007 (1ère éd. 1994), p. 115-133.

●Bischoff, Kat. I = B. Bischoff, Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts. I, Aachen-LambachWiesbaden1998.

●Brown, 1979 = V. Brown, «Latin Manuscripts of Caesar's Gallic War», in Palaeographica diplomatica et archivistica. Studi in onore di G. Battelli, Rome, 1979, p. 105-157.

●Hering, 1987 = W. Hering, C. Iulii Caesaris commentarii rerum gestarum. vol. I. Bellum Gallicum, Leipzig, 1987.

●Hering, 1969 = W. Hering, «Bemerkungen zum Codex Parisinus Latinus 5763», Helikon 9–10 (1969-1970), p. 677-679.

●Loewe, 1931 = E. A. Loewe, «Nugae palaeographicae», in Persecution and Liberty: Essays in Honor of George Lincoln Burr, New-York, 1931, p. 55-70.

●Mendes da Costa, 1902 = Mendes da Costa, De Handschriften der Stedelijke Bibliotheek, vol. II, Amsterdam, 1902.

●Mostert, 1989 = M. Mostert, The Library of Fleury. A provisional List of Manuscripts, Hilversum, 1989.

●Munk-Olsen, 1982 = B. Munk-Olsen, L'Étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles. I. Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IX^e au XII^e siècle : Apicius-Juvénal, Paris, 1982.

●Munk-Olsen, 1987 = B. Munk-Olsen, L'Étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles. III.1. Les classiques dans les bibliothèques médiévales, Paris, 1987.

●Pellegrin, 1957 = E. Pellegrin, « Les manuscrits de Loup de Ferrières », Bibliothèque de l'école des Chartes 115 (1957), p. 5-31 (réimp. dans Bibliothèque retrouvées. Manuscrits, bibliothèques et bibliophiles du Moyen Age et de la Renaissance, Paris, 1988)

●Pellegrin, 1984-1985 = E. Pellegrin, « La tradition des textes classiques latins à l'abbaye de Fleury-sur-Loire », Revue d'histoire des textes 14–15 (1984-1985), p. 155-167.

●Prou – Vivier, 1904 = M. Prou et A. Vidier (éd.), Recueil des chartes de l'abbaye Saint-Benoit-sur-Loire, Paris – Orléans, 1904.

- Saenger, 1997 = P. Saenger, *Space Between Words: The Origins of Silent Reading*, Stanford, 1997.
- Texts and transmission, 1983 = L. D. Reynolds (éd.), *Texts and transmission. A Survey of the Latin Classics*, Oxford, 1983.
- Traube, 1910 = L. Traube, *Textgeschichte des Regula S. Benedicti*, München, 1910 (pour la seconde éd. ; 1er éd. 1898)
- Traube, 1891 = L. Traube, «Untersuchungen zur Überlieferungsgeschichte römischen Schriftsteller», in *Sitzungsberichte der Akad. Kön. Bay. zu München, Phil. hist. Kl.* (1891), p. 387-391 (réimp. dans *Vorlesungen und Adhandlungen*, vol. 3, éd. S. Brandt, Munich, 1920).
- Von Severus, 1940 = E. Von Severus, *Lupus von Ferrières*, Münster, 1940.

Bibliographie courante

1986

Guy N. DEUTSCH, *Iconographie de l'illustration de Flavius Josèphe au temps de Jean Fouquet*, cité pp. 36, 162 (note 12), 190, Leiden, Brill, 1986
Mss. [8° Impr. 7145

1993

Italia medioevale e umanistica, 36 (1993), cité à divers titres p. 79, 82, 85, 133.
Mss. [P 124

1995

Bernard BISCHOFF, (trad. et ed. par Micheal M. GORMAN), *Manuscripts and Libraries in the Age of Charlemagne*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994 (réed. 1995), cité pp. 127 (note n° 47), 144 (note n° 41).
Mss. [4° Impr. 2115

Die illustrierten Flavius-Josephus-Handschriften des Hochmittelalters, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1995, recensé pp. 240 (notice).
Mss. [16° Impr. 1805

1997

Paul SAENGER, *Space between Words. The Origins of Silent Reading*, Stanford, Stanford University Press, 1997, cité p. 411
Mss. [8° Impr. 8586

2001

Monique PEYRAFORT-HUIN, *La bibliothèque médiévale de l'abbaye de Pontigny (XIIe-XIXe siècles). Histoire, inventaire ancien, manuscrits*, Paris, Ed. du CNRS, 2001 (TER, 60), cité p. 105, note 39.
Mss. [4° Impr. 2492

2003

L. PANI, « La trasmissione dell'Historia Langobardorum, di Paolo Diacono tra Italia e Regnum Francorum nel IX secolo », *Paolino d'Aquileia e il contributo italiano all'Europa carolingia. Atti del Convegno internazionale di studi*, Cividale del Friuli - Premariacco, 10-13 ottobre 2002. Cura di P. Chiesa, Udine, Forum, 2003, p. 373-403, cité p. 395.
Tolbiac [2004-286187

2004

Bernhard BISCHOFF, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der Wisigotischen). Teil II : Laon-Paderborn*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 1998, cité p. 349, n°3735.
Mss. [8° Impr. 9076 (2)

2006

Marie-Pierre LAFFITTE, « La politique de reliure du département des Manuscrits pour ses collections occidentales, de la Révolution à la Monarchie de Juillet », (tiré à part) in *Bibliophilie et reliures : mélanges offerts à Michel Wittock*, dir. Annie De COSTER, Bruxelles, Librairie F. Tulkens, 2006, p. 274-291, cité p. 281 (note n° 60).
Mss. [non coté / Tolbiac [Y Usuels Réserve Reliure G. 19

2007

Voir l'édition du *De Bello Gallico* et le manuscrit numérisé sur le site internet du projet Monumenta.ch .

2008

Annie DUFOUR et Gillette LABORY, *Abbon, un abbé de l'an mil*, Turnhout : Brepols, 2008, cité p. 210.

2009

Jean-Pierre CAILLET et Marie-Pierre LAFFITTE, *Les manuscrits carolingiens : Actes du colloque de Paris : Bibliothèque nationale de France, le 4 mai 2007*, Turnhout : Brepols, 2009

R. McKKITTERICK, *Histoire et mémoire dans le monde carolingien*, Turnhout : Brepols, 2009, cité p. 245 n. 32.

Birger MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins aux XIe et XIIe siècles. Tome IV. 1, La réception de la littérature classique : travaux philologiques*, Paris : CNRS éd., impr., 2009, cité p. 285.

2010

Marie-Hélène JULLIEN (éd.), *Clavis scriptorum latinorum Medii Aevii. Auctores Galliae 735-987*, III, Indices, Corpus Christianorum Continuatio Medievalis, Turnhout : Brepols, 2010, cité p. 395

Fiches bibliographiques numérisées

Consulter la fiche bibliographique numérisée

Consulter la fiche bibliographique numérisée

Consulter la fiche bibliographique numérisée

Consulter la fiche bibliographique numérisée

Consulter la fiche bibliographique numérisée

Consulter la fiche bibliographique numérisée

Consulter la fiche bibliographique numérisée

Consulter la fiche bibliographique numérisée

excepté m.3, qui pourrait avoir été formé ailleurs. — Selon Mendes da Costa, 1902, n° 73 p. 16, suivi par Mostert, 1989, n° BF1062, certaines mains se retrouveraient sur Amsterdam, Bibliotheek der Universiteit 73, autre témoin ancien du texte de la Guerre des Gaules et dans les extraits de Paris, BnF, lat. 6842B (Hering, 1987, p. XI; voir plus bas).

Le ms. a été corrigé, ponctuation comprise, et glosé; il conserve des annotations autographes marginales et interlinéaires d'Heiric d'Auxerre (passim), reconnaissables, entre autres, grâce aux monogrammes *nota* caractéristiques de sa main (une ligature 'nt' dont la barre transversale du 'n' oncial est tracée horizontalement, voir f. 5r etc.). — Titres en capitales avec empâtements fourchus à l'encre rouge pour les livres 1 et 4; en capitales mêlées d'onciales, à l'encre brune pour les livres 2, 3, 5, 6, 7 et 8.

Petites initiales: contours à l'encre avec rehauts de couleurs rouge, orange, jaune et verte (f. 70r); une initiale avec influence insulaire, à l'encre noire, panse en jaune et pointillé rouge autour (f. 96v); d'autres à l'encre uniquement (f. 14r, C avec poisson enchâssé dans la panse; cf. Berne, Burgerbibl., 280). — f. 55v, un cercle tracé au compas dans la marge inférieure; f. 110v, un essai de plume (XIe s.) accompagné de l'esquisse d'un visage à l'encre.

Parch., 112 f. à longues lignes, 340 x 210 mm (just. 260 x 160 mm), 26 lignes.

Composé de 16 cahiers et 2 f. isolés, avec signatures contemporaines: 1⁴ (1–4), signé « A » (f. 4v), cette signature au verso est du XI^e s., lacune de 4 f. entre f. 2 et 3; 2⁸ (5–12), signature effacée; 3⁸ (13–20), signé « c » (f. 13r); 4⁴ (21–24), signé « d » (f. 21r); 5⁸ (25–32), signé « e » (f. 25r); 6⁸ (33–40), signature effacée; 7⁸ (41–48), signé « g » (f. 41r); f. 49 isolé; 8⁶ (50–55), signé « h » (f. 50r); 9⁶ (56–61), sans signature, lacune d'un f. entre 55 et 56 et d'un autre entre 61 et 62 correspondant à la perte du premier bifol. de ce cahier; 10⁸ (62–69), signé « k » (f. 62r); 11⁸ (70–77), signé « l » (f. 70r); 12⁴ (78–81), signature effacée; 13⁶ (82–87), signé « n » (f. 82r); 14⁸ (88–95), signature effacée; 15⁶ (96–103), signé « p » (f. 96r); 16⁶ (104–111), signé « q » (f. 104r) sur recto du 1er f. du cahier; f. 112 isolé.

Manuscrit en latin

Historique de la conservation

Cette partie du volume (ms. siglé *B*) conserve la plus ancienne copie du Commentaire de la Guerre des Gaules de Jules César (ci-après *Gall.*), contemporaine ou de peu antérieure à celle du manuscrit d'Amsterdam (Amsterdam, Bibl. der Rijksuniversiteit 73, siglé *A*, saec. IX^{2/4}, selon *Texts and transmission*, 1983, p. 35; ou bien selon Bischoff, *Kat. I*, n° 44 daté du 3^e ou 4^e quart du IX^e s.). Tous deux semblent avoir été copiés d'après un unique modèle (exemplar), qui se trouvait conservé vraisemblablement à Fleury, d'où *A* et *B* sont originaire. Qui plus est, certains scribes auraient participé à plusieurs entreprises de copie à quelques années d'intervalle. Il est intéressant de relever à ce propos que les 25 extraits de *Gall.* I-V figurant dans Paris, BnF, latin 6842B, f. 82v-85v (ms. siglé *E*, Fleury, contemporain de *B*) ont été copiés par une seule main, notre main 2; de plus *E* est essentiel pour l'établissement du texte, car il permet de restituer les leçons présentées par *B* avant l'intervention du correcteur (en revanche, Hering se trompe en assignant la copie de *E* à deux mains; Hering, 1987, p. XI « excerpta scripserunt duo librarii [...] librarii scripturis utebantur, quae nobis ex codicibus A et B notae sunt. [...] tamen testimonium E ad textum constituendum maximi momenti esse videtur. nam cum in codice B multa verba vel litterae a correctore erasa sint, auxilio excerptorum suspicari licet, quid codicis B librarius olim scripserit »). Un examen rapide du ms. d'Amsterdam d'après microfilm (IRHT) nous incite à la prudence: si la première main de *A* montre une certaine ressemblance avec la main 2 de *B*, plusieurs détails inciteraient à rejeter le rapprochement fait par Mendes da Costa (notamment l'absence du *a* ouvert sur *A*, pourtant très fréquent sous la plume de la main 2 de *B*, la forme du *e* cédillé ou de l'abréviation de 'pro', etc.). Bien que la comparaison des écritures de *A* et *B* nécessiterait un examen plus soutenu, nous pensons *A* postérieur de plusieurs décennies à la production de *B*.

De ce fait, nous estimons la datation de *B* trop basse, « premier quart du IX^e » s. proposée par Brown (rapportée dans *Texts and transmission*, 1983) et Mostert, 1989 (« saec. IXⁿ »), jugeant plus cohérente la position adoptée par Bischoff, Hering (avant 850) et Munk Olsen (première moitié du IX^e s.).

La localisation de sa production à Fleury, mise en doute par Brown, 1979, p. 122 — Carey (dans une liste non-publiée, IRHT) p. 3 attribuait la copie à Auxerre —, doit être considérée comme probable, car il s'y trouvait avant correction de son texte dans l'entourage de Loup de Ferrières, ainsi qu'en témoigne le Paris, BnF, lat. 6842B.

Selon Hering, le ms. a subi au moins deux campagnes de correction. Le premier correcteur, qui a travaillé peu après la copie, serait Loup de Ferrières (il renvoie à Traube, 1910, p. 123; cf. Von Severus, 1940, p. 57 et 103). Contre cette opinion, voir E. A. Lowe, 1931, p. 64 et Pellegrin, qui confirmait (en 1957, p. 15) que les notes ne sont pas de Loup, car selon elles, l'« écriture anguleuse, aux ligatures caractéristiques, de certaines gloses marginales du X^e siècle » devait être celle d'« un abbé ou moine de Fleury féru d'histoire » (Pellegrin 1984-5, p. 164; cf. Traube, 1891, p. 15).

Une seconde strate de corrections montre que le texte a été collationné avec un ms. de la classe β (du début, jusqu'au livre 3, 7, 2.). Ces corrections, selon Hering, auraient été produites entre la fin du IX^e s. et le XI^e s. —

Pourtant depuis les travaux de G. Billanovich puis B. Bischoff, qui a reconnu la parenté d'écriture entre des annotations produites dans l'entourage de Loup de Ferrières sur une vingtaine de ms. avec celles du Bède conservées à Melk (Stiftsbibl., 412), il y a consensus pour attribuer au moins une partie des gloses de notre ms. à Heiric d'Auxerre.

Toutefois, la question demeure épineuse, car Bischoff, suivi par Mostert, croyait pouvoir distinguer deux mains sur les mss. du cercle de Loup: l'une à l'écriture *längliche* « allongée/étirée » (l'« anguleuse » de Pellegrin, qu'elle considérerait à tort être du X^e s., suivi par Mostert, 1989, cf. BF339: Leyde, Bib. univ., VLQ 32), l'autre à l'écriture *breite* « large » serait celle d'Heiric (Bischoff, 2007, VI, p. 127 et n. 47 [= 1981, p. 66] et 2007, VII, p. 144). L'écriture « étirée » qui annote et copie les f. 7v à 17v de Paris, BnF, lat. 2858 (Correspondance de Loup), se trouve ici en compagnie de l'écriture « large » attribuée à Heiric par Bischoff (voir au f. 12r, la glose dans la marge supérieure).

Cette opinion demande à être révisée entièrement. Pour notre part, nous nous rangeons à l'opinion exprimée par V. Von Büren (à l'IRHT, lors d'une Table ronde tenue en septembre 2011), selon laquelle les distinctions faites par Bischoff sont erronées: le ms. a été annoté par une seule et même main. Les légères variations d'écriture — étirées ou larges — sont à mettre sur le compte de la manière dont la plume a été taillée. Nous ajoutons que ce paramètre, mis de l'avant par V. von Büren pour expliquer l'erreur de Bischoff, n'est pas l'unique responsable des variations, puisque, pensons-nous, plusieurs mois ont pu s'écouler entre les deux campagnes d'annotations.

Glosé plus amplement au début, les notes contiennent rarement des explications, mais, relevant surtout les mirabilia, elles rapportent de brefs résumés ainsi que des variantes de lectures introduites par des notes tironiennes signifiant *aliter* (ex. f. 14v, *cis Rhenum*, relié en marge par une signe de renvoi: « aliter: ripas », *Gall.* 2, 3, 4, qui correspond à une leçon tirée de la classe β) ou *alius* (f. 9v), ou encore, à propos de *post[t]ridie* (*Gall.* 2, 12, 1), « aliter habet 'pos', non 'post' » (f. 17r, en notes tironiennes, sauf le mot *pos*); parfois, Heiric est intervenu directement sur le texte, en rayant et réécrivant des mots (ex. f. 16r-2 où il remplace *Gall.* 2, 8, 2 *periclitabatur* (α), par la leçon *sollicitationibus exquirebat*, issue du texte de la classe β qu'il collationnait).

Il convient de situer le travail d'Heiric sur ce ms. entre 859 et 875, c'est-à-dire au cours des quinze années qui suivent ses 18 ans, âge où il se trouve dans l'entourage de Loup de Ferrière († 862).

En résumé, le ms. a été produit à Fleury avant 850, où des passages ont été extraits à la fin d'un exemplaire du *De agricultura* de Palladius par un des scribes ayant participé à sa réalisation (ms. E). Il a ensuite été déplacé pour être collationné (et peut-être recopié) par un élève de Loup de Ferrières, Heiric. Son travail a pu se dérouler à Auxerre ou Reims, mais sans certitude. Après qu'une copie ait été prise à Corbie (ms. M) durant le 3^e quart du IX^e s., le volume est revenu à Fleury, où il s'y trouvait au XI^e s., comme en témoigne l'ex-libris de cette époque: « Hic est liber sancti Benedicti Floriacensis » (f. 49r) et la l'apographe de la charte de Macarius. Plus tard dans cette abbaye, un bibliothécaire a fait relier les Antiquités Judaïques à la suite du Commentaire de César. Il se trouvait toujours dans cette institution quand Pierre Daniel s'empara des deux copies du texte de César (A et B). C'est donc au XVI^e s. que les textes furent séparés: A entra en possession de J. Bongars, tandis que B passa au collège des Carmes de Clermont. De là, il fut acheté par Jean-Baptiste Colbert (1690), pour enfin être acquis par la Bibliothèque du roi en 1732 avec les mss. de Colbert.

Présentation du contenu

Ce ms. ainsi que celui d'Amsterdam appartiennent au groupe de ms. de la classe α qui transmettent le *De bello Gallico* seul avec les souscriptions des correcteurs — Iulius Celsus Constantinus et Flavius Licerius Firminus Lupicinus — (la classe β regroupe les ms. rapportant le corpus complets), mais chacun est membre de l'une des deux familles: famille χ pour A et ϕ pour B. On notera toutefois que sur B le texte (type « #1.b » de Munk Olsen, 1982, p. 44), s'achève plus loin que celui sur A (desin. Gall. 8, 52, 1, de type « #1.a » de Munk Olsen, 1982, p. 38); la fin du livre 8 est manquante dans toute la tradition. Deux autres témoins de Gall. entretiennent une parenté avec B: Vatican, vat. lat. 3864 (siglé M, copié à Corbie après 850) et Florence, Laur. Ashb. 33 (saec. X; siglé S), qui montrent que notre ms. a pu circuler rapidement après sa copie. Les deux tirent l'origine de leur texte de B comme le prouve un certain nombre d'indices, directement pour M et à travers un intermédiaire pour S (Hering, 1987, p. VI-VIII). Il est remarquable, par exemple, que notre ms. présente à trois reprises un 'F' noté dans l'interligne du texte (signifiant *finis*), qui correspondent exactement à des fins de cahiers de S, respectivement des second, troisième et quatrième quaternions: f. 16v2 (après *adgressi*, 'F' en partie gratté), f. 28r4 (après *ab his erat*) et f. 41r6 (après *more*, 'F' barré); voir Hering, 1987, p. VII. — Voir *Texts and transmission*, 1983 p. 35-36 (contribution de M. Winterbottom). Au f. 49r, écrit seulement sur les deux tiers supérieurs, sous le texte, se trouve l'ex-libris du XI^e s., le bas du recto et le verso sont restés vierges.

f. 1r-112v. C. IULIUS CAESAR, Commentarii de bello Gallico [avec lacunes aux livres 1, 5 et 6; éd. W. Hering, 1987; anciennement, A. Klotz, *C. Iulii Caesaris commentarii, vol. I. Commentarii belli Gallici*, Leipzig, 1921 (1957, 2^e éd. corr.)]:

f. 1-14r. Liber primus: « Incipit libri Gaii Caesaris Belli Gallici Iuliani de narratione temporum. Gallia est omnis divisa in partes tres (...) agendos profectus est. Iulius Celsus Constantinus v. c. legi C(ommentarius) Caesaris C. F. belli gallici liber I explicit »; — une note du glossateur principal accompagne l'explicit: « In alio ita: Iulii Caesaris B. G. lib. I explicit. Incipit II feliciter » [Livre 1, avec lacune de 4 f. entre f. 2 et 3, correspondant à Gall. 1, 7, 3–20, 4 *locum obtinebant ... a se averterentur*]. f. 14r-22v. Liber secundus: « Incipit liber secundus. Cum esset Caesar in citeriore Gallia (...) id tempus accidit nulli. Iulius Celsus Constantinus v. c. legi; Flavius Licerius Firminus Lupicinus legi; belli gallici liber secundus explicit. » f. 22v-31r. Liber tertius: « Incipit liber III feliciter. Cum in Italiam proficisceretur Caesar (...) in hibernis conlocavit. Iulius Celsus constantinus v. c. legi; belli gallici liber tertius explicit. » f. 31r-42r. Liber quartus: « Incipit liber liii; lege feliciter. Ea quae secutus est hieme (...) supplicatio a senatu decreta est. Iulius Celsus Constantinus v. c. legi; belli gallici liber IIII explicit. » f. 42r-58v. Liber quintus: « Incipit liber V; lege feliciter in domino. Domitio Ap. Claudio cons. discedens (...) id factum Caesar quietiorem Galliam. Iulius Celsus Constantinus v. c. legi; C. Caesari belli gallici liber V explicit. » [Livre 5, avec lacune d'un f. entre 55 et 56: correspondant à Gall. 5, 44, 11–48, 7 *illum veruto ... retineat gallus*]. f. 58v-70r. Liber sextus: « Incipit liber VI. [59r] Multis de causis Caesar maiorem Galliae (...) in Italiam ad conventus agendas profectus est. Iulius Celsus Constantinus v. c. lege [sic] Gai*i* Caesaris bellis gallici liber VI explicit » [Livre 6, avec lacune d'un f. entre 61 et 62: correspondant à Gall. 6, 11, 4–13, 10 *institutum videtur ... decretis iudiciisque*]. f. 70r-96v. Liber septimus: « Incipit liber VII. Quia Gallia Caesar, ut constituerat (...) dierum viginti supplicatio redditur. Iulius Celsus Constantinus v. c. legi; commentarius Caesaris; liber septimus explicit. » f. 96v-112r. AULUS HIRTIUS. Liber octavus: « Incipit liber octavus feliciter. Coactus adsiduis tuis vocibus (...) [111v] (...) legationis esset (*) quo maiores (...) quam belligerandi contendit. Iulius Celsus Constantinus v. c. legi tantum feliciter G. Caesaris pont. max. ephemeris rerum gestarum belli gallici liber VIII explicit feliciter. » [(*) Le texte présente à cet endroit une lacune textuelle sans perte matérielle (f. 111v13) allant de Gall. 8, 51, 1 à 53, 2 (*exceptus est ... sed admonebantur*), dont une partie seulement a été suppléée par le même copiste à la suite de la souscription au f. suivant; le texte se termine en Gall. 8, 55, 3]. f. 112r-v. Extrait du livre 8 [comble en grande partie la lacune mentionnées ci-dessus; sans titre; copié de la même main]: « Exceptus est Caesaris adventus ab omnibus (...) patrum conscriptorum causam suam facile obtineri nam g. Curio tr(ibunus) pl(ebis) cum [...] » [Gall. 8, 51, 1–52, 4].

f. 112v. Deux séquences d'alleluia notées avec proses, dont la première est inédite: « Dom(inicialis) Mosa Mose Mos: Alleluia, Alma Christi intona magnalia (...) et semper alternant. — Item Mosella Dom(inicialis): Alleluia. Iubilans concrepa (...) quo post resurgamus secula » [éd. *Analecta Hymnica medii aevi* 36, *Sequentiae ineditae. Liturgische Prosen des Mittelalters*, Leipzig, 1901: *Iubilans ... saecula* = n° 23 *Sabbato Paschae*, p. 30; notation musicale en neumes-accents français du XI^e s., d'après la note de A. Gastoué, département des mss.].

Flavius Iosephus, Antiquitates Iudaicarum (excerptum)

Flavius Iosephus, Antiquitates Iudaicarum (excerptum)

XI^e s. (fin) – XII^e s. (début)

Fleury

Minuscule caroline du XI^e s.

Initiales moyennes à l'encre avec rehauts de couleur rouge (f. 113r, 121v), rouge et turquoise (f. 129r) ou à l'encre rouge uniquement (115r, 117r, 118r etc.). Dessin à l'encre avec rehauts de couleur verte et rouge, ajouté au XII^e s.: Christ en majesté entouré de médaillons contenant les symboles des évangélistes (f. 180v; voir ci-dessous). — le décor est resté inachevé, comme le montre les espaces laissés vacants pour des initiales, où se lisent parfois des lettres d'attente (cf. par exemple, f. 115v, 'h' en marge; f. 135r 'e'; 142r, 146v, etc.).

Parch., 68 f. à longues lignes,

340 x 210 mm (just. 260 x 160 mm),

32 lignes.

Composé de 9 cahiers, avec signatures contemporaines: 17⁸ (113–120), pas de signature; 18⁸ (121–128), signé « II » (f. 128v); 19⁸ (129–136), signé « III » (f. 136v); 20⁸ (137–144), signé « IIII » (f. 144v); 21⁸ (145–152), signé « V » (f. 152v); 22⁸

(153–160), signé « VI » (f. 160v) ; 23^o (161–168), signé « VII » (f. 168v) ; 24^o (169–176), signé « VIII » (f. 176v) ; 25⁴ (177-180), signé « VIII » (f. 180v)..

Manuscrit en latin

Historique de la conservation

Cette partie du ms. a pu être copiée à Fleury et reliée à la suite de l'exemplaire de César. Un autre témoin du commentaire de la Guerre des Gaules présente un assemblage identique (Paris, BnF, lat. 5056, siglé Q, saec. XI/XII). Ce dernier copié à Moissac, contient des extraits des livres 1 à 10 des Antiquités Judaïques, suivi du commentaire de César, dont le texte semble dépendre de A, à travers plusieurs intermédiaires. Les deux textes forment un recueil composite constitué à Fleury.

On relève quelques gloses contemporaines et postérieures à la copie. Quelques notes en marge utilisent un système de renvoi par signes et numéros de folios. Saenger, 1997, p. 411 n. 92, qui a mal transcrit et interprété une des annotations, a cru pouvoir en tirer un argument au sujet d'une hypothétique foliotation contemporaine disparue dans la rognure, n'ayant pas trouvé le signe en question. Les notes se lisent ainsi:

f. 156 : « Quod deest hic de Archelao, require superius in xxxmo viijuo folio sub hoc signo ». Contrairement à ce qu'a dit Saenger, le signe se trouve bien à l'endroit attendu, soit 38 f. plus haut, au f. 118r, au-dessus du mot *publice* à la 3^e ligne.

Sur ce même f. 118r, au-dessus du mot *desidia* un signe de croix, renvoie à la note en marge: «+ Quod deest hic de Antipatro filio Herodis, require post XXmum Vitum folium sub hoc signo » ; le signe de renvoi se retrouve à l'endroit attendu, au f. 143v, avec la note: «Quod deest hic de nece Gaii imperatoris, require [retro] post Xllum folium praetitulatum c(um?) hoc signo» [le mot *retro* a été gratté], qui se trouve au f. 156r.

Présentation du contenu

f. 113r-180r. FLAVIUS IOSEPHUS, *Antiquitates Iudaicarum* (libri XIII-XVI) [Livres 13 à 16 des Antiquités Judaïques de Joseph en 20 livres; éd. Niese, Berlin, 1896].

f. 113r. Capitula [Table du livre 13]: « Quaedam pars Iosephi. I. Qualiter Antipater odio habitus est (...) ad futuram Caesaris cognicionem »

f. 113r-121r. Liber XIII: « Incipit liber tertius decimus. Antipater autem postquam (...) et domum Archelai redditurus. »

f. 121r-121v. Capitula [Table du livre 14]: « Incipit capitula libri XIII Flavi Iosephi. I. Qualiter Cireneus a Cesare destinatur (...) et alienum fratres. Expliciunt capitula. »

f. 121v-141v. Liber XIV: « Incipit liber XIII. Continet annorum XXXII. Cireneus autem unus de his (...) constitutos acta sunt huius modi fuere. Explicuit liber quartus decimus »

f. 141v. Capitula [Table du livre 15]: « Incipit capitula. Liber quintus decimus. I. Qualiter Galus Cæsar insidias passus (...) et quali modo vitam finient. »

f. 141v-169r. Liber XV: « Incipit [p.c.] liber quintus decimus. [142r] <G>aius autem non in solos Iudæos (...) eos ex illa regione migravit. Explicuit liber XV. » [initiale manquante, avec lettre d'attente 'G']

f. 169r-180r. Liber XV [La table du livre 16 a été omise, bien qu'elle soit mentionnée dans l'incipit]: « Hæc sunt in sexto decimo libro Iosephi Historia[e]rum Iudaicæ antiquitatis. Capitula libri XVI. » En marge dans la même écriture « Incipit liber XV<I> » « Moriente siqui Agrippa rege (...) aliud facere permittimus, aliud prohibemus. »

f. 180r. *Charta*. Ajout postérieur (3^e quart du XII^e s.). Copie d'une charte de Macaire, abbé de Fleury (entre 1144-1161) de l'an 1146-1147 [Notice d'une délibération capitulaire concernant la mise en gage d'un encensoir d'or par l'abbé Macaire, et les conditions de la restitution (Prou – Vivier, p. 339)]:

«Domno abbati Machario commodavimus thuribulum aureum (...) nobis astantibus quoque militibus et servientibus nostris, anno ab incarnatione domini MCXLVI, regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum, anno X regni ipsius.» [éd. Prou – Vidier, 1904, p. 339-340, n° CXLIX].

f. 180v. *Maiestas domini*. Christ en majesté entouré de quatre médaillons contenant les symboles des évangélistes

(tétramorphe), avec titre: « Maiestas Domini nostri Iesu Christi ». Dessin à l'encre avec rehauts de couleur rouge et verte (en aplat dans les médaillons) ; le dessin occupe la moitié supérieure de la page, la bas contient quelques essais de plume: « Rex mundi dominus sic veniet / vid [... » (de la même main que le titre), puis deux vers (XI^e s.?): «Si deus est animus nobis ut carmina dicunt / Hi tibi precipue sit pura mente colendus».